

intérêt sur les dépôts, le dépositaire n'aurait qu'à le prêter à 4 0/0 pour faire un profit de \$4. Quand les dépôts se montent à des milliers et des milliers de piastres, l'institution se trouve avec un joli capital ne lui coûtant que peu de chose, et tout aussi profitable que s'il lui appartenait.

On me demandera peut-être qui empêche le propriétaire de prêter son argent à 4 0/0 à cette tierce personne, au lieu de le déposer à la banque, où il ne retirera aucun revenu. La réponse est celle-ci :

Une banque bien administrée jouit de la confiance publique ; les particuliers préféreront souvent confier leur argent à ces grandes institutions à 6/0 qu'à un particulier à 9 0/0. De plus, ces institutions ont un grand avantage sur les particuliers. Les rapports journaliers qu'elles ont avec les gens d'affaires les mettent à même de connaître l'état de ceux qui veulent emprunter, et par conséquent leurs opérations sont faites en pleine connaissance de cause. Le danger de faire des pertes en prêtant à des individus incapables de les rembourser se trouve diminué d'autant.

A défaut d'intérêt, le capital du moins semble en sûreté. On voit un exemple remarquable de la sûreté de ces institutions dans la Banque de France, qui, fondée en 1803, n'a jamais fait une seule perte.

Quand même on aurait autant de confiance en un particulier qu'en une banque, il y a de grands inconvénients à prêter aux particuliers plutôt qu'aux banques. D'abord, celui qui veut prêter ne connaît pas toujours ceux qui empruntent. En prêtant à un particulier, il ne pourrait pas toujours rentrer en possession de ses fonds au moment même où il en aurait le plus grand besoin, inconvénient grave, très-grave pour celui qui peut d'un moment à l'autre se trouver court d'argent.

Les banques de dépôts font disparaître ces inconvénients. Elles reçoivent des fonds de ceux qui pour le moment n'en ont pas besoin, et elles avancent des fonds à ceux qui pour le moment en ont besoin. Ces institutions sont l'intermédiaire entre celui qui a et celui qui n'a pas. Ce sont des réservoirs dans lesquels tombent toutes les sommes non employées par leurs propriétaires, et où viennent puiser ceux qui manquent de capitaux.

Les services que ces banques rendent au commerce et à l'industrie sont inappréciables.